

Legrand, Pierre Legrand, Masure, Merlion, Mention.  
N'ont pas pris part au vote : MM. d'Aras, Brame, Debuchy, de La Grange, Jous, de Marcère, des Rotours, Borépel et Telliez-Béthune.

M. Jules Amigues, député invalide, vient d'adresser la lettre suivante à ses électeurs :

A MM. les Electeurs de la 2<sup>e</sup> circonscription de Cambrai.

Messieurs,  
La majorité de la Chambre des députés a cassé mon élection et annulé ainsi le mandat que vous m'aviez donné le 14 octobre dernier.

Vous savez tous combien votre vote avait été spontané, combien mon élection avait été libre et loyale. Vous m'êtes tous témoins — tous, même ceux qui ont voté contre moi — de la sincérité de mes actes et de la netteté de mon langage, et il n'est pas un seul honnête homme parmi vous qui ne se sente indigné des allégations calomnieuses, des témoignages mensongers qui ont été produits contre mon élection.

C'est donc le suffrage universel lui-même qu'on a frappé en m'invalidant; c'est vous-même que l'on atteint alors que l'on m'accuse.

Nous nous défendrons avec la même droiture, avec la même énergie qu'au 14 octobre.

Le contrat d'estime et de confiance qui a été conclu entre nous ne pourra être brisé par aucune manœuvre, par aucune pression, par aucune violence.

Nous resterons ce que nous avons été alors, ce que nous sommes aujourd'hui : les partisans dévoués du droit populaire, les serviteurs inébranlables des intérêts de la démocratie, les infatigables revendicateurs de l'Appel au peuple.

Nous apprendrons à nos adversaires de la 2<sup>e</sup> circonscription de Cambrai, et en même temps à la France tout entière, que l'on n'opprime pas, que l'on n'écrase pas, que l'on ne réduit pas la volonté du peuple.

A bientôt, et recevez, je vous prie, le nouvel hommage de ma gratitude et de mon dévouement.

JULES AMIGUES.

Paris, 14 mai 1878.

Nous continuons à indiquer l'itinéraire de Mgr l'Evêque de Lydda, auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Cambrai, pour l'administration de Sacrement de confirmation de l'arrondissement de Lille.

Dimanche 19 : Son Eminence. Basilique de N.-D. de la Treille, 8 h. — Conférences de Saint-Vincent de Paul. Mgr de Lydda. Haubourdin.

Lundi 20 : Son Eminence. Cercle des Ouvriers, rue Thionville, 8 h. — Mgr de Lydda. Fretin. Envelin, Péronne, 9 h. Avelin. Atiches. Eonnetières, 11 h.

Mardi 21 : Mgr de Lydda. Thumeries. La Neuville. Ostercourt. Wahagnies, 9 h. Mons-en-Pérel. Moncheaux, 11 h. Bérasse, 6 h. du soir.

Mercredi 22 : Son Eminence. Paroisse N.-D. de Conscience, 11 h. Mgr de Lydda. Pont-à-Marcq. Méringues. Tourmignies, 9. Templeuve. Chapelle. Genech, 11 h.

Jeu 23 : Son Eminence. Pensionnat de Marq, 11 h. Mgr de Lydda. Bachy. Bourghelles. Gobrieux. Mouchin, 9 h. Cysing. Bouvines. Louvil. Sainghin, 11 h.

Vendredi 24 : Son Eminence. Chapelle des R. P. Dominicains, 8 h. Mgr de Lydda. Camphin. Baisieux. Wannehain, 9 h. Willems. Petit-Baisieux. Saily, 11 h.

Samedi 25 : Son Eminence. Dames de la Retraite, 8 h. Mgr de Lydda. Annapes. Ascq. 9 h. Chérens. Anstaine. Gruson. Tressin, 11 h. Dimanche 26 : Son Eminence. Cercle catholique, 8 h. Mgr de Lydda. Lannoy, 11 h.

Un incendie s'est déclaré la nuit dernière dans la cave d'un ferblantier de la place du Trichon. M. Vanleyseele. On ne connaît pas la cause de cet incendie. Les pertes évaluées à 8,000 fr., sont couvertes par une compagnie d'assurances.

On nous cite, comme ayant puissamment coopéré à l'extinction de l'incendie, M. Lacomblez, sergent au bataillon des Sapeurs-Pompiers.

Depuis matin, des détachements du 1<sup>er</sup> corps d'armée, envoyés par M. le général Clinchant, viendront prendre part au tir militaire, donné par le Cercle des Carabiniers Roubaisiens.

La justice vient enfin de découvrir l'auteur de l'accident arrivé lundi soir, à Croix. C'est un jeune garçon, Th. R., âgé de 17 ans. Revenant lundi soir chez ses parents avec un de ses camarades, il pria celui-ci, qui portait sur lui un revolver chargé, de vouloir bien le lui prêter, afin de tirer quelques coups de feu dans le fossé qui borde la route. Il se mit donc à tirer, mais au second coup, il entendit quelqu'un qui s'écriait : « Je suis blessé ! » Effrayé, le jeune R... jeta le revolver dans le fossé et se sauva précipitamment chez ses parents auxquels il ne parla pas de l'accident.

Le lendemain, il partit en Belgique, où sa famille a dû aller le rechercher. Il a alors avoué le motif de sa fuite.

Les parents se sont chargés de tous les frais qu'occasionnera le traitement de M. Testelin ; l'état de celui-ci est en ce moment des plus satisfaisants.

Les effets bienfaisants de l'ère de prospérité tardent bien à se faire sentir à Roubaix.

Une ouvrière tisserande de Wattrelos, Nathalie P..., a été arrêtée jeudi, Grand'Rue, pour mendiciter sur la voie publique.

Hier, deux vieillards, l'un âgé de 83 ans et l'autre de 68 ans, étaient arrêtés pour ce que la loi appelle un délit.

Un accident des plus graves a failli se produire avant-hier sur la Grande-Place.

Le fils d'un fabricant de la rue de la Fosse-aux-Chênes avait acheté à un marchand forain, une boîte d'amorce qu'il avait placée dans une des poches du vêtement qu'il portait. On ne sait trop comment le feu se communiqua, quelques minutes plus tard, à la boîte d'amorce qui enflamma elle-même les habits du jeune garçon. Le feu fut promptement éteint, mais le jeune imprudent a une brûlure assez grave à la main gauche.

Un ouvrier de l'établissement de M. Morel, rue de Tourcoing, a été arrêté hier, au moment où il se disposait à regagner sa maison, chargé de 12 kilogrammes de plomb qu'il avait dérobés et qu'il dissimulait sous ses vêtements.

Cet ouvrier peu délicat se nomme Gustave G..., et est âgé de 20 ans.

La rue Saint-Georges a été, hier soir, vers 10 heures, le théâtre d'une lutte pendant le cours de laquelle les coups de griffes et les coups de dents ont fait pleuvoir du sang.

Les héroïnes de cette lutte étaient deux jeunes filles, Marie V..., piqurière, âgée de 17 ans, et Aimée D..., repasseuse, qui compte 19 printemps. On ne connaît pas, au juste, le motif de la dispute qui a précédé le combat, mais toujours est-il que la lutte était chaude, et si chaude qu'un agent dut intervenir et eut grand-peine à séparer les deux adversaires, qui pourraient bien être deux rivales.

Marie V... et Aimée D... comparaitront sous peu devant le tribunal de simple police.

Loïn de prêter aide et protection à sa femme, Pierre D..., cabaretier, était occupé avant-hier, à la traîner par les cheveux au milieu de son établissement lorsqu'il a été distrait de cet acte brutal par un policeman qu'il a conduit au violon.

Aujourd'hui Pierre D..., prétend n'avoir agi que sous l'influence de l'ivresse, ce qui ne l'empêchera pas de comparaître, sous peu, devant le tribunal correctionnel de Lille.

C'est demain qu'a lieu à Lys-lès-Lannoy, le festival que nous avons annoncé, il y a quelque temps. De nombreuses sociétés musicales ont envoyé leur adhésion à cette fête qui, comme on le sait, est organisée au profit des pauvres de la commune.

Puisque nous parlons de fête de bienfaisance, rappelons, en passant, que c'est le dimanche 9 juin que la commune de Wattrelos donne un grand carrousel.

Le montant des recettes de cette fête équestre est aussi destiné aux pauvres de Wattrelos.

On lit dans la Gazette de Tourcoing :

On annonce la mort de M. Pierre Montagne, père de M. L. Montagne, chef des Amis Réunis.

Il était à jouer au billard, hier vers dix heures du soir, au Café de l'Hotel-de-Ville, rue de Tournai, quand, se sentant atteint de grandes douleurs à la tête, il faiblit tout à coup et s'affaissa. On le transporta au grand air dans la cour, mais il expira foudroyé par l'apoplexie.

Le docteur Cadeau et un prêtre furent prévenus et accoururent, mais les soins du premier furent absolument inutiles. Le corps a été transporté à son domicile, sur une civière. M. Pierre Montagne était âgé de 69 ans.

La deuxième séance de phonographie a eu lieu jeudi dans la salle du Conservatoire de Lille. Les nombreuses expériences faites par M. Fabert ont très bien réussi. L'instrument est aussi merveilleux par ses résultats que par l'extrême simplicité de son mécanisme.

Nous apprenons avec plaisir que M. Fabert viendra d'ici deux ou trois jours donner plusieurs séances de phonographie à Roubaix. Nous indiquerons ultérieurement le local choisi par M. Fabert et l'heure des séances.

M. Emile Chasles, inspecteur-général des cours des langues étrangères, s'est rendu hier au cours d'anglais pour les jeunes personnes à l'Hotel-de-Ville de Lille. Il a témoigné toute sa satisfaction des résultats obtenus depuis plusieurs années déjà.

Le soir même, M. Chasles est parti pour Londres, où il veut prendre d'avance toutes les mesures nécessaires pour assurer aux élèves des cours publics de Paris les avantages dont jouissent les élèves des cours de Lille pendant le voyage des vacances.

L'affaire du journal en patois de Lille, *Le franc-Parleur*, (défaut de cautionnement) est venue hier, comme

nous l'avions annoncé, devant la police correctionnelle.

Sur la demande de M. Cambier, géant de cette feuille, l'affaire a été remise à quinzaine.

### Ephémérides Roubaisiennes

18 mai 1794. — Pendant la bataille de Tourcoing, les Anglais et les Autrichiens se croyant couverts par les colonnes de l'archiduc et de Kinsky et n'attendant l'ennemi que du côté de Tourcoing, étaient occupés à piller Roubaix. Le général Noël tomba sur eux à l'improviste, leur fit 300 prisonniers et leur enleva un parc de 22 pièces de canon et tous ses attirails. Suivant la tradition, cette prise serait due aux habitants du hameau des Trois-Ponts, qui, témoins de la déroute de l'ennemi, interceptèrent le passage de l'artillerie anglaise en coupant les ponts.

TH. LEURIDAN.

### Ephémérides Tourcoinoises

18 mai 1794. — Bataille de Tourcoing.

Cette bataille eut une importance capitale. Si elle avait été gagnée par l'ennemi, très-supérieur en nombre, la France était inévitablement envahie et subissait d'épouvantables vengeances; tandis qu'au contraire victorieux, les Français désorganisaient la meilleure armée de la Première Coalition, débarrassèrent la frontière du Nord où elle s'était massée, et n'eurent plus qu'à s'y presser à prendre pour s'emparer de la Belgique toute entière.

L'affaire commença vers trois heures du matin, sur plusieurs points successivement. Elle dura toute la journée; il faisait un soleil splendide! L'ennemi se défendait encore; à la nuit tombante, près de Leers.

L'armée française de défensive à la frontière commandée par les généraux Moreau et Souham, occupait Menin, Courtrai et Mouscron, par suite de la victoire du 29 avril, aux abords de cette dernière ville, (victoire dont nous avons raconté les péripéties dans l'éphéméride de cette date). Devant cette situation, il s'agissait d'après le plan de l'ennemi, dont le généralissime était le fameux Cobourg, actuellement cantonné à Tournai, il s'agissait de faire pénétrer de nombreuses troupes entre l'armée française et Lille, couper ainsi toutes ses communications avec l'intérieur de la France, et de telle sorte qu'isolée complètement, il devenait facile à l'ennemi de l'envelopper et de l'anéantir, avec les forces considérables dont il disposait. Ce plan, conçu par l'état-major autrichien était d'excellente stratégie, et dans l'espoir des plus formidables résultats dans le sens du succès, ses auteurs l'avaient appelé, *plan de destruction*. « Il devait l'être effectivement, dit M. Roussel-Defontaine dans l'*Histoire de Tourcoing*, mais pour ceux qui l'avaient préparé. »

Les troupes ennemies pour accomplir leur mouvement principal qui consistait, nous l'avons déjà dit, à séparer l'armée française de Lille, furent divisées en six colonnes concentriques, ayant chacune pour objectif de marche, Tourcoing, point central, d'où devait partir l'attaque, une fois les troupes réunies, et d'où le cercle destiné à étouffer l'armée française devait s'élever. Cette jonction ne s'opéra heureusement pas; les six colonnes furent arrêtées et décimées avant de pouvoir se rejoindre.

La première colonne commandée par le général Clairfayt s'était portée sur Linselles, en traversant la Lys à Werovicq, mais arrêtée au passage de la rivière par quelques bataillons français, elle perdit vingt quatre heures à forcer l'obstacle.

C'était sous Mouscron que la deuxième colonne devait effectuer son mouvement. Le général de Busch qui la dirigeait, ne put franchir les tranchées bien défendues par nos soldats. Apprenant la déroute des autres colonnes, il battit en retraite vers le soir, en passant par Dottignies.

Ce furent les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> colonnes composées d'Autrichiens et d'Anglais, ayant à leur tête le général Otto et le duc d'York, qui constituèrent le corps de bataille, avec les divisions françaises des généraux Souham et Bonnaud.

Les Autrichiens avaient traversé Wattrelos dans la nuit, et occupaient Tourcoing seuls; Souham en est informé. A la tête de 45.000 hommes, il fond sur eux à l'improviste, et sans coup férir reprend Tourcoing et Wattrelos. Ladéroute de l'ennemi fut prompt et si complète, que le général Otto, de ses six bataillons, ne put rallier que 700 hommes à peine, avec lesquels il se rejeta sur Leers.

Quant aux Anglais du duc d'York, ils étaient venus par Templeuve, avaient passé sous Lannoy gardé par une garnison de Hessois, et s'étaient échelonnés à Roubaix, Croix et Merveux. N'attendant l'ennemi que du côté de la frontière, les soldats insulaires furent bien surpris quand les 16,000 hommes du général Bonnaud parti de Lille, vinrent les prendre en

quête. Ils se défendirent vaillamment, mais les troupes de Souham qui en avaient fini avec les Autrichiens d'Otto parurent tout-à-coup. Cernés entre deux feux, les Anglais cédèrent; le duc d'York, voyant la bataille perdue prit la fuite; sans la vitesse de son cheval, il était infailliblement fait prisonnier. Les soldats de Bonnaud poursuivirent les fuyards, et tombèrent sur Lannoy dont ils se rendirent maîtres.

Les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> colonnes ennemies dont le général Kinsky et l'archiduc Charles étaient les chefs, postées à Pont-à-Tressin et Bouvines, à l'effet de rejeter dans Lille, les troupes qui en pouvaient sortir, ne quittèrent pas leurs positions, maintenues en respect par quelques bataillons que le général Bonnaud avait détachés de sa petite armée, en se portant contre les Anglais. Ces deux colonnes ne recevant aucun ordre et se voyant toujours gardées à vue, par des troupes qu'elles croyaient dix fois supérieures en nombre, finirent par se retirer sur Tournai.

Pendant la défaite des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> colonnes, Clairfayt arrêté au passage de la Lys, était attaqué par Moreau survenu avec 8,000 hommes. La lutte dura longtemps, et avec intrépidité; mais Moreau dut se rejeter sur Bousbecques devant la supériorité du nombre des combattants ennemis. Malgré cela, Clairfayt prévint de la déroute générale crut prudent d'effectuer une retraite en ordre, et se retrancha dans Thielt.

Les Français étaient donc maîtres du champ de bataille, avec 3,000 prisonniers et 60 pièces de canon conquises. L'ennemi eut plus de 1,000 hommes tués et blessés. Les pertes de l'armée française furent peu considérables; il y eut seulement le général Pierrequin, blessé par une balle au genou.

La bataille de Tourcoing eut un grand retentissement alors, car elle sauva la France de l'invasion. — Nous mettrons sous les yeux de nos lecteurs, dans quelques jours, des pièces originales fort curieuses, qui relatent l'enthousiasme que cette bataille fit naître dans le peuple, à l'armée et à la tribune. — En dehors des documents imprimés, divers autres souvenirs attestent cette victoire. D'abord, un tableau faisant partie du musée de Versailles, représentant la bataille de Tourcoing, ensuite le nom de notre ville, inscrit en lettres d'or sur l'Arc de Triomphe de l'Étoile, puis enfin le monument commémoratif en pierre élevé sur une des promenades de Tourcoing même.

G. B.

Jeu de billard anglais, dimanche prochain 26 mai, chez M. Catel, cabaretier, rue de Lannoy, 194.

4 prix d'un valeur de 250 fr. La mise sera de 0,50 centimes.

### BULLETIN MILITAIRE

Le ministre de la guerre est très satisfait des rapports qui lui ont été adressés par les chefs de corps sur les résultats de la convocation de l'armée territoriale.

La discipline a été observée strictement partout. Les résultats obtenus sont de tous points excellents.

On s'occupe, au ministère de la guerre, de répondre aux vœux de l'armée en ce qui concerne l'uniforme. Dès que les lois actuellement en discussion auront reçu un commencement d'exécution, le général Borel mettrait sous les yeux d'une commission militaire différents types d'habillement que l'on est déjà en train de confectionner, et il est probable que la pelisse-dolman, semblable à celle que l'on porte aujourd'hui dans l'artillerie, sera adoptée pour toutes les armes. Ce vêtement, d'un usage commode et pratique, serait universellement bien accueilli.

État-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 17 mai. — Blanche Deprate, rue de l'Ommelet, fort Mulliez, 20. — F. Douard et Céclie Cornille, Jumeaux, rue Charles Quint, 28. — Frédéric Robert, rue d'Italie. — Emile Vercoûtiers, rue de l'Arc, fort Bayart, 20. — Marie Covert, rue des Longues-Haies, cour Roussel, 11. — Marie Wouters, rue des Véticiépides, 114. — Jules Devogrie, rue du Chemin-de-Fer. — Julienne Bas, rue des Fondeurs, cour Chopart, 3. — Arthur Lequenne, rue d'Alma, cour Guermontprez, 7.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 17 mai. — Joseph Carion, 68 ans, tisserand, rue Dufoit, 27. — Romane Chevalier, 1 mois, rue de la Paix, 74. — Julie Bertrand, 17 ans, sans profession, rue de l'Épée, 90. — Marie Vanantbergie, 5 mois, rue des Longues-Haies. — Zélie Laureys, 41 mois, rue de la Lys, 25. — Adèle Bodoux, 6 ans, Hôtel-Dieu. — Sophie Delahoutre, 74 ans, Hôtel-Dieu. — Irma Gedof, 1 jour, rue de Beauraevart, 44. — Théodore Trigaut, 3 jours, rue Ougnot, 14. — Charles Goormachtich, 59 ans, Hôtel-Dieu. — Jules Christen, 1 an, rue de la Basse-Masure, cour Lagache, 17. — Désiré Golembowski, 3 ans, rue du Facteur, maison Louis Oranhe.

État-Civil de Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 17 mai. — Marie Blomme, à l'Épave. — Edouard Lemaire, au pont de Neuville. — César Vanhede, rue du Chien-Fidèle.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 17 mai. — Jules Leclercq, 4 ans 9 mois, rue de Menin. — Marie Carpreau, 30 ans 11 mois, épouse de Louis Cateau, hôpital civil. — Damien Trentenette, 3 ans 9 mois, rue d'Alsace. — Léonide Maquigny, 25 ans 8 mois, veuve de François Dufour, rue du Moulin. — Julienne Dooms, 41 mois, au pont de Neuville.

### CONVOIS FUNÈRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille BERTRANT-L'OLIVIER qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Mademoiselle Julia-Victoire-Arène BERTRANT, née à Comines le 10 décembre 1860, décédée à Roubaix, le 17 mai 1878, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux funèbres qui auront lieu le samedi 19 mai 1878, à 9 heures, en l'église de Saint-Séverin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Épée, 90.

Les amis et connaissances de la famille LEBENKNECHT-DE JONGHE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur Camille-Jean LEBENKNECHT décédé à Roubaix, le 18 mai 1878, à l'âge de 22 ans et 2 mois sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux funèbres et service solennels, qui auront lieu le lundi 20 courant, à 8 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Chapelle-Carotte, 83.

Un obit solennel du mois sera célébré le lundi 20 mai 1878, à 9 heures 1/2, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, pour le repos de l'âme de Mademoiselle Josephine DESPA décédée à Roubaix, le 21 avril 1878, à l'âge de 28 ans et 8 mois. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église de Leers (France), le lundi 20 mai 1878, à 9 heures, pour le repos de l'âme de dame Nathalie Joseph LEURIDAN, veuve de M. Jean-Baptiste TRIALLIE décédée à Leers, le 24 mai 1877, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 20 mai 1878, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Marie-Romaine LENNE, décédée à Roubaix, le 14 avril 1878, dans sa 82<sup>e</sup> année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix, le lundi 20 mai 1878, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis MARESCAUX, épouse de Monsieur Louis MARESCAUX, décédée à Roubaix, le 14 avril 1878, à l'âge de 42 ans et 5 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église des Révérends-Pères-Récollets, à Roubaix, le jeudi 23 mai 1878, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Madame MULLIER, épouse de M. Denis SALEMBIER, décédée à Roubaix, le 21 avril 1878, à l'âge de soixante-et-un ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 21 mai 1878, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Edmond-Jules RAVIART, volontaire au 73<sup>e</sup> de ligne décédé à Béthune, à l'âge de 21 ans et 3 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 20 mai 1878, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Marie-Emilie DUPONT, épouse de M. Hector DESFONTAINES décédée à Roubaix, le 9 mai 1878, dans sa 29<sup>e</sup> année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, le lundi 20 mai 1878, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis EDUWIER décédé à Roubaix, le 12 avril 1878, à l'âge de 35 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

### ADRESSES INDUSTRIELLES & COMMERCIALES

Cette liste paraît dans les deux éditions du Journal de Roubaix. — S'adresser sur les conditions, rue Neuve, 17.

**Pianos**  
Location et réparation, rue du Fontecoy, 58. 16176

**Constructions Industrielles et Installations**  
HENRY NEWHEAM, Ingénieur-Architecte. — Office spécial pour l'obtention de brevets d'invention et patentes, 69, rue d'Inkermann, Roubaix. 15934

**A. CARRETTE-DUBOURCQ**, entrepreneur de pavages, rue d'Italie, (derrière la gare du nord), Roubaix. 15888

**Épicerie — Comestibles**  
ODUAR-FLOREN, rue Inkermann, 4 et 6, Roubaix.

**Lithographie**  
Impressions commerciales : Factures, mémoires, Entêtes de lettres, lettres de faire part pour mariages et naissances, ALFREDO REBOUX, rue Neuve, 17, Roubaix.

**Agences Immobilières**  
Henri BRIST, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris. 14067

Jean MASQUELLER, rue Pauvre, 3. — Salon de coiffure. — Parfumerie 14074

**Zinc et plomb pour bâtiments**  
BONNAVE-DELANNOY, rue Nain, 3. — Spécialité d'éclairage pour fêtes et soirées. 14072

**Pharmacies**  
Ch. DESOBODT, Grande-Rue, 36 et 28. 14086

**Ingénieurs**  
V. DUBREULL, ingénieur, installations expertises, consultations techniques de 7 h. à 9 h. le matin et de 1 h. à 3 h. le soir, rue du Chemin de Fer, 35.

### Faits Divers

Le *Punch*, journal satirique de Londres, publie une gravure représentant le prince de Galles à l'Exposition. Son Altesse donne le bras à une mari-torne en sabots, portant le bonnet phrygien avec cocarde. Cette gravure est intitulée : *A Delightful acquaintance* (Une charmante connaissance).

Le prince de Galles : *Really, male-*

moiselle, you look charming in your new cap (En vérité, mademoiselle, vous paraissez charmante avec votre nouveau bonnet).

La République, avec un transport de joie : AH ! ALTESSE !

— La caissé commerciale de Lisieux (société Mallet, Prat et Co) a suspendu ses paiements. Le passif est de six millions et l'actif de quatre millions, dont la réalisation entraînera probablement d'autres faillites.

M. Mallet a disparu. M. Prat est maire de Lisieux.

Notre-Dame de la Marlière. — MOIS D'AMAR.

Le dimanche 19 mai, l'issue des vêpres, vers cinq heures du soir, pèlerinage et assemblée des enfants à Notre-Dame de la Marlière.

Le dimanche 26 mai, pèlerinage des pères de famille de la paroisse Saint-Joseph à Notre-Dame de la Marlière. À l'issue des vêpres, vers cinq heures : salut, instruction et bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Tous les autres jours de la semaine, à sept heures du soir, salut, instruction et bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Durant tout le mois de Marie, il y aura, dans la Chapelle de Notre-Dame de la Marlière, cinq autels, où l'on pourra célébrer la Sainte Messe en même temps.

Le registre d'inscriptions de l'Église des défunts dans la Chapelle, se trouve chez M. le curé de Saint-Joseph.

### NOUVELLES DU MATIN

Bonlogne-sur-Mer, 17 mai.

Le prince et la princesse de Galles ont passé ici ce matin, à une heure, allant s'embarquer à Calais.

Bordeaux, 17 mai.

La *Gironde* publie un article réclamant le transfert de la Faculté de théologie protestante de Montauban à Bordeaux qui est aujourd'hui le siège de l'Université complète.

Le *Soir* annonce que trois nouveaux cadavres revêtus de costumes d'ouvriers, qui étaient probablement au nombre des consommateurs de la crémérie ont été retrouvés dans les décombres de la rue Béanger.

Constantinople, 17 mai.

Un conseil des ministres et des généraux, tenu hier, sous la présidence du Sultan, a examiné la question de l'évacuation de Choumla, Varna et Batoum, que les Russes réclament avec insistance.

Aucune résolution n'a été prise.

Les troupes Russes occupent les positions voisines de Choumla et Varna, ont reçu des renforts.

La Haye, 17 mai.

La seconde Chambre a adopté, par 64 voix contre 15, le projet d'emprunt de 43 millions 4 0/0 pour couvrir les déficits et achever les travaux publics.

Londres, 17 mai.

La greve de l'industrie cotonnière s'est étendue en Boosse. 2,000 ouvriers ont cessé leur travail près Glasgow.

A Blackburn les principaux industriels ont rejeté les propositions du maire, pour arriver à une transaction. Ils maintiennent leur première résolution.

On craint le renouvellement des désordres lorsque cette décision sera connue.

Le comte Russel est mort.